

Il Quarto Stato

Giuseppe Pellizza da Volpedo

Le quatrième État ou le Quart-État



- 1901, huile sur toile, 293 cm x 545 cm, Milan, Galerie d'Art Moderne -

Titre, auteur, date : *Il quarto stato*, huile sur toile peint par Giuseppe Pellizza da Volpedo en 1901.

Qu'est-ce que le quatrième état : Il s'agit des ouvriers, des travailleurs qui s'opposent au Clergé, aux nobles, aux bourgeois.

Description générale : sujet, lieu, dimensions effets : On y voit une foule de personnes qui avancent en ligne face au spectateur. La scène se passe sur une place, celle de Volpedo en Italie (Piémont) La peinture est de très grande taille et les personnages du premier plan sont de taille humaine.

En particulier

Au premier plan : Il y a trois personnes : deux hommes et une femme qui tient un enfant dans les bras (c'est la propre femme du peintre Teresa qui a servi de modèle). Malgré leur posture décontractée ils semblent déterminés à avancer droit vers un même but. Ils sont les guides du cortège qui les suit. La femme invite la foule à les suivre d'un geste de la main.

Au second plan : Il s'agit d'une foule représentant la masse des travailleurs rassemblé lors d'une manifestation, peut-être une grève. On remarque qu'ils ont des positions naturelles, qu'ils semblent discuter entre eux ce qui contribue à suggérer un mouvement rythmique et

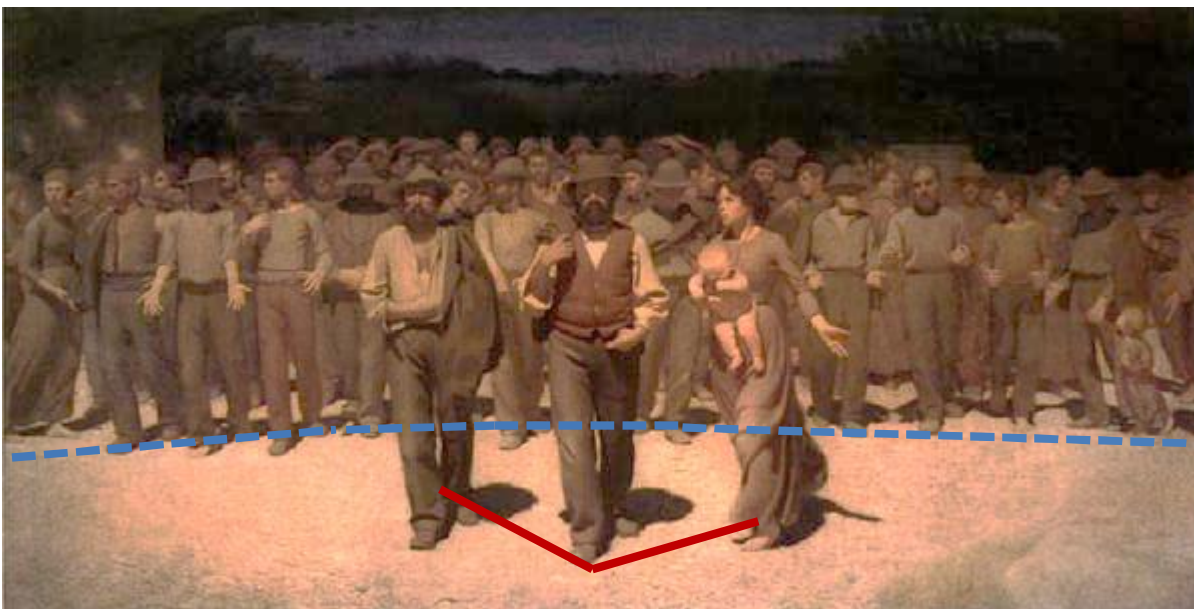
ncée. Ceci témoigne de l'immense travail d'étude des réaliser cette œuvre.

de végétation plutôt sombre qui semble fermer la scène ainsi qu'un ciel bleuâtre. Sur le côté gauche on devine une habitation.

Ligne directrice du premier plan : Elle forme une pointe en avant. L'homme devant est probablement un leader, les deux personnages qui l'accompagnent sont légèrement en retrait. Ils forment ainsi une pointe en avant, une flèche qui donne la direction de leur avancement. Les trois personnages ouvrent la route pour la foule qui les suit.

Ligne directrice du second plan : Elle est délimitée par les pieds des ouvriers qui forment une ligne droite. Cependant on peut remarquer une légère inclinaison sur les côtés. La foule semble presque encadrer l'avancement.

Couleurs dominantes : Les couleurs contribuent à la sensation de lumière qui vient de l'avant. Les couleurs sombres du fond provoquent un contraste lumineux avec les couleurs claires du sol au premier plan. Les couleurs de la foule sont dans les tons marron et verts en référence avec le monde végétal donc la nature, la terre qui sont symboles de naturel, solidité, chaleur stabilité et assurance. Seul le gilet du leader est rouge, ce qui attire le regard du spectateur, et évoque une sensation de puissance, de force et de pouvoir qui sont les caractéristiques du personnage.



de la foule derrière les trois personnages meneurs déterminées sont des moyens très efficaces pour exprimer un effet de masse unique, qui avance inexorablement avec une forme très claire de solidarité sociale.

Il s'agit d'une prise de conscience de la propre force politique de la part de nombreux individus qui se rassemblent en masse pour revendiquer leur appartenance à une « classe sociale » et revendiquer leurs droits. Il émerge une sensation de solidarité qui deviendra un symbole de cette œuvre.

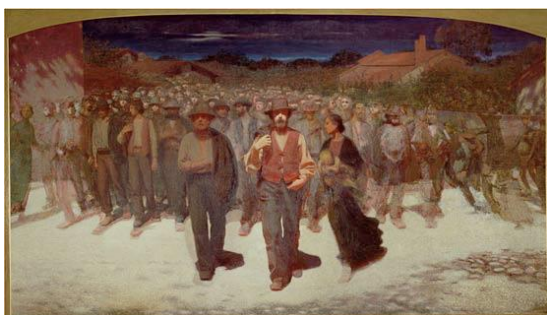
Ce tableau est capable de symboliser :

- tout le chemin que la classe des travailleurs a parcouru pour surgir d'un fond obscur mais aussi
- tout le chemin restant à accomplir pour faire valoir leurs droits.

L'intention de l'artiste est l'engagement social et humanitaire, il est convaincu que dans la société l'artiste a le devoir d'éduquer la population en l'élevant spirituellement et culturellement à travers l'art.

Inspirations, origines :

- *La Fiumana* est l'antécédent de cette œuvre, une sorte d'ébauche de 1898 de dimension plus réduites et dont le fond est totalement différent.
- Une autre œuvre de référence pour ce qui concerne l'harmonie d'ensemble et la recherche de simplicité et de réalisme dont le peintre s'est inspiré est *L'école d'Athènes* de Raffaello 1509-1511, fresque 500 cm x 770 cm, Vaticano.



• La Fiumana



La scuola di Atene, Raffaello

ANALISI DELL'OPERA

In primo piano, dove si concentra una luce piena e calda, troviamo tre figure, due uomini e una donna con un bambino in braccio, che guidano il corteo. La scena è ambientata probabilmente nella piazza di Volpedo e i protagonisti del suo dipinto sono gli stessi abitanti che fungono da modello per l'artista.

Qui l'artista intende celebrare l'affermazione di una nuova classe sociale, il proletariato, che consapevole della care i propri diritti sulla classe dominante nella società industriale, la borghesia.

Nella composizione notiamo quindi due blocchi differenti: le tre figure in primo piano e la massa di lavoratori alle loro spalle.

La donna con il bambino in braccio ha il volto della moglie di Pellizza, Teresa, e con il suo gesto sembra invitare la folla a seguirla; il movimento del corpo è sottolineato dalle pieghe svolazzanti della veste, che si avvolgono intorno alle gambe.

Al centro domina la scena quello che probabilmente è il leader della massa, un uomo che avanza tranquillo, con una mano in tasca e la giacca buttata sulle spalle, ed attira la nostra attenzione per il vivido colore rosso del suo panciotto, in netto contrasto con il bianco candido della camicia.

Alla sua destra un altro uomo, con la giacca appoggiata sulla spalla sinistra, procede silenzioso e concentrato.

I contadini sullo sfondo formano una specie di quinta teatrale, poichè sono disposti per la maggior parte sul piano frontale, ma ai lati sono leggermente avanzati; tutti i soggetti discutono tra di loro e compiono gesti molto naturali, come proteggersi gli occhi dal sole, portare un bambino in braccio, o semplicemente volgere avanti lo sguardo: tutto ciò sta a dimostrare il grande studio compiuto dall'autore prima di realizzare quest'opera.

In questo dipinto **la tecnica divisionista** di Pellizza trova la sua più alta espressione. Nel tentativo di ottenere la massima luminosità possibile, egli concentra nel primo piano una gamma cromatica chiara, con una netta prevalenza di toni caldi, ocra e rosati, che rendono più vivo il riflesso della luce attraverso l'accostamento di colori, stesi attraverso i piccoli tocchi della tecnica divisionista.

La compattezza dei personaggi, gli atteggiamenti decisi e l'imponente procedere in avanti verso lo spettatore sono altri efficacissimi espedienti espressi viati a creare l'effetto di una massa unica che avanza inesorabile, con chiare allusioni sia al valore di solidarietà sociale, sia alla presa di coscienza dalla propria forza politica da parte di tanti individui che si sentono sempre più una "classe sociale" capace di rivendicare i propri diritti.

Altro riferimento fondamentale già apparso in *Fiumana*, è l'evocazione della *Scuola d'Atene* di **Raffaello**, soprattutto per l'armonia d'insieme e per quella particolare ricerca di naturalezza e semplicità a cui l'artista si è tanto dedicato, evidente anche nei bellissimi disegni preparatori.

Sebbene all'inizio "Il quarto stato" suscitò parecchie perplessità, sia nei critici che negli amici stessi di Pellizza, successivamente ha incontrato una enorme fortuna, grazie anche al messaggio sociale di cui è portatore.